

le bulletin

de l'Observatoire de l'Abitibi-Témiscamingue

RECENSEMENT 2006

LE PORTRAIT DE LA SCOLARITÉ

Les données quinquennales de Statistique Canada portant sur la scolarisation de la population viennent de paraître. Cette variable a subi une refonte totale, de sorte qu'il est désormais plus que hasardeux – c'est carrément déconseillé ! – de comparer les résultats de 2006 à ceux des recensements précédents. Quelques précisions, suivies du portrait régional.

Auparavant, afin de mesurer la scolarité de la population, le recensement retenait la dernière année d'études complétée ou non. Depuis 2006, on parle dorénavant du plus haut diplôme obtenu. Ainsi, une personne ayant abandonné son baccalauréat après deux années sera classée parmi celles ayant obtenu un diplôme de niveau collégial alors qu'il existait, auparavant, une catégorie « études universitaires sans diplôme ». Même chose au niveau collégial.

Alors, côté scolarité, la situation en 2006 est la suivante. Dans la région, plus du tiers de la population de 15 ans et plus est sous-scolarisée, c'est-à-dire qu'elle n'a pas décroché son diplôme d'études secondaires. Cela représente 40 985 personnes. Une personne sur cinq a complété un secondaire général, et presque autant, un secondaire professionnel. La part de la population ayant

poursuivi ses études jusqu'au diplôme de niveau collégial s'élève à 13 %, tout comme celle ayant obtenu un diplôme universitaire.

Si on se compare

Par rapport à l'ensemble du Québec, on note des différences surtout aux deux bouts du spectre de la scolarité. L'Abitibi-Témiscamingue continue de maintenir un écart défavorable de l'ordre de dix points de pourcentage avec le Québec quant à la part de sa population qui est sous-scolarisée.

La part de la population régionale ayant décroché un diplôme de niveau universitaire est aussi beaucoup plus faible que ce qu'on remarque au Québec (13 % par rapport à 21 %). Au niveau secondaire général et collégial, les parts respectives s'apparentent. Enfin, on compte une part légèrement plus

élevée de la population régionale ayant obtenu un diplôme de niveau secondaire professionnel.

Au sein des MRC, on remarque peu d'écarts à la moyenne régionale, sauf à Rouyn-Noranda, où la population est davantage scolarisée.

Un bac et plus

Le recensement nous apprend que la région compte, au total, plus de 10 000 personnes ayant obtenu un baccalauréat ou un diplôme supérieur à celui-ci. Dans le détail, 7 555 sont bacheliers, 940 sont titulaires d'un certificat ou diplôme supérieur au baccalauréat (DESS, microprogrammes de 2^e cycle, etc.), 345 ont obtenu un diplôme en médecine, dentisterie, médecine vétérinaire ou optométrie, 1 190 ont une maîtrise et 210, un doctorat.

PLUS HAUT CERTIFICAT, DIPLÔME OU GRADE OBTENU PAR LA POPULATION DE 15 ANS ET PLUS, MRC DE L'ABITIBI-TÉMISCAMINGUE, 2006

MRC	Sans diplôme	Secondaire général	Secondaire professionnel	Collégial	Universitaire
Abitibi	36,8 %	19,7 %	21,0 %	11,5 %	11,1 %
Abitibi-Ouest	40,8 %	16,8 %	21,4 %	10,9 %	10,1 %
Rouyn-Noranda	30,5 %	21,0 %	17,1 %	15,7 %	15,8 %
Témiscamingue	33,7 %	20,7 %	20,4 %	13,9 %	11,4 %
Vallée-de-l'Or	37,2 %	20,5 %	17,7 %	12,4 %	12,2 %
Abitibi-Témiscamingue	35,4 %	20,0 %	18,9 %	13,1 %	12,6 %
Ensemble du Québec	25,0 %	22,3 %	15,3 %	16,0 %	21,4 %

DÉVELOPPEMENT RÉGIONAL

ATTIRANTE, L'ABITIBI-TÉMISCAMINGUE ?

Quels facteurs comptent le plus dans la balance lorsque vient le temps de faire le choix de s'installer en Abitibi-Témiscamingue, ou ailleurs au Québec ? Quels sont les points forts de la région, ceux sur lesquels il faut miser, et en contrepartie, quels sont ceux sur lesquels on aurait avantage à redoubler d'efforts ? Valorisation Abitibi-Témiscamingue a commandé une étude visant à faire le point sur ces questions.

L'enquête¹, réalisée en 2007, est allée prendre le pouls de 368 répondants âgés de 18 ans et plus vivant en Abitibi-Témiscamingue et 317 autres vivant ailleurs au Québec.

L'OPINION DES RÉSIDENTS D'ICI

Au moment de faire le choix de s'établir dans une région, les résidents de l'Abitibi-Témiscamingue estiment que les facteurs qui pèsent le plus dans la balance sont la présence de services de santé, la qualité du milieu de vie, la possibilité de vivre près de la nature et celle de trouver un emploi.

De manière assez surprenante, la présence d'activités culturelles est apparue comme facteur peu déterminant dans le choix d'une région où vivre. La proximité des grands centres urbains du Québec ne pèse également pas lourd dans la balance, tout comme la possibilité d'avoir un style de vie urbain.

La présence des facteurs recherchés

Ces facteurs recherchés, sont-ils présents dans

la région, aux yeux des Témiscabitiens ? Dans l'ensemble oui, ce qui signifie que les résidents de la région y trouvent, en général, chaussure à leur pied. Deux facteurs semblent davantage présents que les autres. Il s'agit de la possibilité de vivre près de la nature et celle d'avoir un milieu de vie attirant. On estime également que les institutions d'enseignement sont bien présentes, de même que la possibilité de s'intégrer facilement à divers groupes. Les activités sociales et de loisirs, les services de santé et un cadre de vie et de travail attirants font aussi partie des forces présentes dans la région, aux dires des répondants.

Lors de groupes de discussions tenus parallèlement à cette enquête, il est également ressorti, au chapitre des points forts de la région, que tout se trouve à proximité une fois rendu sur place, la vitalité culturelle, l'accueil de la population, la liberté d'action, l'ouverture d'esprit, les opportunités pour les jeunes ainsi que la bonne qualité de vie au travail, jugée moins stressante que dans les grandes villes. La

firme de recherche a également noté que les Témiscabitiens avaient le potentiel d'être d'excellents ambassadeurs pour la région car ils démontrent un fort sentiment d'appartenance et de fierté envers celle-ci. Les plus « vendus » sont d'ailleurs les personnes ayant une scolarité de niveau primaire ou secondaire, et ceux ayant résidé toute leur vie en Abitibi-Témiscamingue.

La principale faiblesse de la région, c'est-à-dire l'élément jugé plus important que la moyenne mais néanmoins perçu comme étant le moins présent dans la région, est la possibilité de trouver un emploi. À plusieurs reprises à la lecture du sondage et des groupes de discussions, on remarque que les gens perçoivent négativement le marché du travail régional et les opportunités de carrière qu'il offre. Or, il connaît sa phase la plus dynamique en deux décennies ! Plus du tiers des entreprises affirment avoir de la difficulté à combler leurs besoins en main-d'œuvre et les difficultés seront exacerbées dans un avenir rapproché, avec les nombreux départs à la retraite qui sont prévus. **Cet écart entre**

LES FACTEURS DÉTERMINANTS DANS LE CHOIX D'UNE RÉGION, ET LEUR PRÉSENCE EN ABITIBI-TÉMISCAMINGUE, NOTE MOYENNE SUR 10 ATTRIBUÉE PAR LES RÉSIDANTS DE LA RÉGION, 2007

Les facteurs importants	Note	Les facteurs présents	Note
La présence des services de santé	9,2	Vivre près de la nature	9,1
Un milieu de vie attirant	8,7	Un milieu de vie attirant	8,1
Vivre près de la nature	8,4	La présence d'institutions d'enseignement	7,6
La possibilité de trouver un emploi	8,2	La possibilité de s'intégrer facilement à des groupes	7,5
Un milieu de travail attirant	7,8	Les activités sociales et de loisirs	7,5
Un milieu social attirant	7,8	La présence des services de santé	7,4
La présence d'institutions d'enseignement	7,6	Un milieu social attirant	7,2
La possibilité de s'intégrer facilement à des groupes	7,6	Un milieu de travail attirant	7,2
Une température clémente	7,3	Les activités culturelles dans la région	7,1
Les activités sociales et de loisirs	7,2	Une température clémente	6,7
La possibilité d'avoir un style de vie urbain	6,2	La possibilité de trouver un emploi	6,7
Les activités culturelles dans la région	6,1	La possibilité d'avoir un style de vie urbain	6,4
La proximité des grandes villes du Québec	5,5	La proximité des grandes villes du Québec	4,8

les perceptions et la réalité au regard de l'emploi est l'une des plus grandes perceptions à corriger, selon l'étude.

Une région que j'aime

L'énoncé qui rejoint l'avis du plus grand nombre de répondants vivant dans la région est que l'Abitibi-Témiscamingue **est une région que j'aime**. Suivent :

- une région qui signifie beaucoup pour moi
- une région où je me sens en sécurité
- une région que je connais
- une région où les gens sont sympathiques
- une région amicale
- une région facile à vivre.

On peut observer que l'attachement à la région a une connotation assez émotive.

L'OPINION DES RÉSIDENTS D'AILLEURS

Ces mêmes questions ont été posées à un groupe de répondants de l'ensemble du Québec. On remarque que ces derniers, s'ils devaient déménager dans une autre région, rechercheraient avant tout la présence de services de santé, d'un milieu de vie attrayant, de gens accueillants et la possibilité de trouver un emploi. La possibilité de vivre près de la nature fait également partie des critères de choix. Ces préférences rejoignent en majorité celles exprimées par les résidents de l'Abitibi-Témiscamingue. Encore ici, les activités culturelles ne font pas partie des facteurs déterminants dans le choix d'une région où vivre. La proximité des grandes villes non plus, tout comme la possibilité d'avoir un style de vie urbain.

Selon les répondants vivant ailleurs au Québec, les principales forces de la région, qui combinent les éléments jugés à la fois désirables et présents en Abitibi-Témiscamingue sont : un milieu de vie attirant, la présence des services de santé, des gens accueillants, un milieu social attirant et la possibilité de vivre près de la nature. À l'autre bout du spectre, les principales faiblesses de la région seraient la possibilité d'y trouver un emploi et l'attrait du milieu de travail.

PRÉSENCE DE DIFFÉRENTS ATTRIBUTS EN ABITIBI-TÉMISCAMINGUE PAR RAPPORT AUX AUTRES RÉGIONS DU QUÉBEC, SELON LES RÉSIDANTS DE LA RÉGION, 2007

Les points forts

- + Une région pour des vacances tranquilles
- + Une belle région
- + Des gens accueillants
- + Des gens fiers de leur région
- + Des gens sociables

Les points moins forts

- Une région d'opportunités de carrière
- Des gens créatifs
- Une région d'entrepreneurs
- Des villes et des villages propres
- Des gens qui savent vendre leurs idées

Une région qui gagne à être connue

L'enquête a démontré que l'échantillon québécois connaissait peu la région. **Ainsi, on a pu remarquer que plus on connaît l'Abitibi-Témiscamingue, plus on l'aime.** C'est là un autre des grands constats de l'étude. Comme le montre le tableau ci-bas, les gens vivant ailleurs ayant dit connaître la région en ont une perception plus favorable que ceux qui la connaissent peu, exception faite des énoncés relatifs au niveau de vie et à la situation économique.

On demandait également aux répondants de comparer l'Abitibi-Témiscamingue à l'Outaouais et au Saguenay-Lac-Saint-Jean, sur les différents énoncés du tableau ci-bas, afin de voir comment elle se comparait. Pour chaque énoncé, le Saguenay-Lac-Saint-Jean

a obtenu une note supérieure ou égale à celle de l'Abitibi-Témiscamingue, témoignant d'une réputation plus positive. Par rapport à l'Outaouais, sur les douze énoncés mesurés, cinq sont plus favorables pour l'Outaouais, trois sont semblables et quatre favorisent l'Abitibi-Témiscamingue. Si la région jouit tout de même d'une bonne réputation, on doit faire le constat qu'elle devient perdante dans une comparaison inter-régions.

En conclusion, il apparaît clair que la population de l'Abitibi-Témiscamingue aime beaucoup sa région. Aux yeux du reste de la population québécoise, on peut parier que la région gagnerait en notoriété à se faire connaître davantage, notamment au chapitre des possibilités d'emploi et de carrière qu'elle offre.

ÉVALUATION DE DIFFÉRENTS ÉNONCÉS CONCERNANT L'ABITIBI-TÉMISCAMINGUE SELON LES RÉPONDANTS DU QUÉBEC, QUI CONNAISSENT BIEN OU NON LA RÉGION, NOTE SUR 10, 2007

	Connaissent bien la région	Connaissent peu la région
Des gens qui s'entraident	8,4	7,8
Des gens créatifs	7,7	7,1
Je m'y sentirais en sécurité	8,5	7,3
J'y vivrais	6,2	3,9
Un environnement sain	7,9	7,3
Une région de bas niveau de vie	6,4	5,6
Une région amicale	8,0	7,5
Une région facile à vivre	7,3	5,9
Une économie sous-développée par rapport aux autres régions du Québec	6,5	6,1
Une région dynamique	7,4	6,3
Une région que je connais	8,9	3,3
Une région que j'aime	7,5	4,6

1. L'enquête a été réalisée en trois temps par M. Normand Bourgault, professeur à l'UQAT, la Chaire Desjardins en développement des petites collectivités de l'UQAT et la firme Zins Beausnesne et associés, qui a rédigé le rapport final.

Source : Zins Beausnesne et associés, **Analyse de l'attraction de la région de l'Abitibi-Témiscamingue, rapport final**, 2008. www.observat.qc.ca/incontournables.htm

ENTREPRENEURIAT

LA BOSSE DES AFFAIRES

Les Centres locaux de développement (CLD) de l'Abitibi-Témiscamingue ont profité de leur 10^e anniversaire pour faire le bilan statistique des services offerts au cours de la dernière décennie. En voici les grandes lignes.

On estime qu'un peu plus de 30 % des entreprises qui voient le jour en Abitibi-Témiscamingue ont recours aux services des CLD. Entre 1998 et 2007, les Centres locaux de développement ont offert un accompagnement à 1 047 entreprises dans la région, représentant plus de 10 000 clients pour les CLD. Le support demandé concernait tantôt la réalisation du projet d'entreprise, tantôt sa gestion.

Les entreprises supportées par les CLD ont contribué à créer ou à consolider 10 900 emplois en Abitibi-Témiscamingue. Quant aux investissements, ils se sont élevés à 40 M\$. Ce montant grimpe à près de 300 M\$ si l'on considère les investissements générés.

La force du mentorat

Selon la Fondation de l'entrepreneurship, en cinq ans, le taux de survie des nouvelles entreprises en Abitibi-Témiscamingue est passé de 34 % à plus de 80 % lorsqu'elles bénéficiaient de mentorat d'affaires. L'accompagnement semble réellement faire la différence.

Le profil entrepreneurial

Parmi les facteurs qui prédisposent quelqu'un à se lancer en affaires*, on compte :

- avoir un parent propriétaire d'une entreprise ou travaillant à son compte
- avoir un entrepreneur dans son entourage
- provenir d'une région à forte proportion de PME
- être l'aîné de la famille
- cultiver la réussite sociale et économique
- faire partie d'une communauté culturelle pour qui il est normal d'être à son compte
- avoir eu des activités lucratives à l'âge scolaire
- avoir participé à des mouvements étudiants
- avoir des expériences de travail pertinentes
- vivre dans un environnement offrant un soutien.

PRINCIPALES STATISTIQUES DES CENTRES LOCAUX DE DÉVELOPPEMENT DE L'ABITIBI-TÉMISCAMINGUE, 1998-2007

Abitibi-Témiscamingue

Entreprises démarrées	1 047
Nombre total de clients	10 013
Investissements réalisés	40 030 005 \$
Investissement total généré	292 390 045 \$
Emplois créés / consolidés	10 899

Sources : Centres locaux de développement de l'Abitibi-Témiscamingue. Fondation de l'entrepreneurship, communiqué du 10 mars 2008.

* Observatoire de l'Abitibi-Témiscamingue, *Les portraits de la région: l'entrepreneuriat*, version abrégée, 2005.



SORTI DES PRESSES

Ministère de la Sécurité publique, *Les agressions sexuelles - Statistiques 2006*, 2007.

Ministère des Affaires indiennes et du Nord Canada, *Population indienne inscrite selon le sexe et la résidence, 2007*, 2008.

Marguerite Loiselle, M.-P. Bousquet, S. Dugré, S. Grenier et M. Potvin, *Le retour des jeunes enfants dans la communauté algonquine de Kitchisakik*, UQAT, 2008.

Richard Shearmur et C. Brunelle, *L'étalonnage du développement économique régional : indicateurs et mesures*, Institut Urbanisation, Culture et Société (INRS), 2007.

Richard Shearmur, *La guerre des régions n'aura pas lieu : vers une politique de mobilité élargie*, Institut Urbanisation, Culture et Société (INRS), 2008.

Ministère du Développement durable, Environnement et Parcs, *Portrait des stations municipales de production d'eau potable approvisionnées en eau de surface au Québec - État de la situation au printemps 2007*, 2007.

Luc Blanchette, *Avis sur l'industrie de la construction en Abitibi-Témiscamingue et dans le Nord-du-Québec*, Service Canada, 2008.

Institut de la statistique du Québec, *Analyse des structures économiques des 17 régions administratives québécoises en 2005 - Cahier technique et méthodologique*, 2007.

Gilles Sénécal, *L'état de l'environnement urbain au Québec : un coup de sonde auprès des municipalités*, Institut Urbanisation, Culture et Société (INRS), 2007.

Ministère des Relations avec les citoyens et de l'Immigration, *Tableaux sur l'immigration au Québec, 2003-2007*, 2008. Et *Portraits régionaux 1997-2006- Caractéristiques des immigrants établis au Québec et dans les régions en 2008*, 2008.

Hyperliens vers ces documents :
www.observat.qc.ca/trouvailles.htm

Rédaction
Julie Thibeault : julie@observat.qc.ca

Collaboration
Mariella Collini : mariella@observat.qc.ca
Lili Germain : lili@observat.qc.ca

L'Observatoire de l'Abitibi-Témiscamingue
170, avenue Principale, bureau 102
Rouyn-Noranda (Québec) J9X 4P7

Téléphone : 819 762-0774 et 1 866 762-0774
Télécopieur : 819 797-0960
www.observat.qc.ca

Pour recevoir gratuitement ce bulletin
en format PDF, abonnez-vous :
observatoire@observat.qc.ca

ISSN : 1915-5050 (Imprimé)
ISSN : 1916-4963 (En ligne)
1 350 abonnés